

Comment Nithon devint saint Nithier au 4^e siècle ap. J.-C., ou la canonisation de Neith

Le Frère Romain venu convertir les gens de Clairvaux à la religion chrétienne s'arrachait les cheveux : ils ne voulaient rien entendre ces Clairvaliens; ils se trouvaient bien avec leurs Dieux qu'ils connaissaient depuis des siècles et qui les protégeaient du mieux qu'ils pouvaient : Neith, la déesse celte, alias Néron, Niton, Nitier; ils n'en voulaient pas démordre, dans cette région où l'eau coulait à flots, où plusieurs sources portaient son nom. Le Frère était sous la pression de ses supérieurs qui le harcelaient nuit et jour (ils communiquaient par transmission de pensée) et demandaient des résultats. Il fallut bien, à bouts d'arguments, se rendre à l'évidence : jamais les Clairvaliens, têtus comme ils étaient déjà, n'abandonneraient leurs anciens Dieux. Une nuit, alors qu'il ressassait encore et encore ses échecs successifs, le Frère eut une inspiration: il suffisait d'intégrer les Dieux anciens à la nouvelle religion.

Ce ne fut pas chose facile d'effectuer ce tour de passe-passe: il fallut bien des réunions publiques, bien des discussions en aparté avec les personnes les plus en vue, pour expliquer qu'au Ciel, il y avait un même Dieu et que tous les autres Dieux le servaient docilement en Saints qu'ils étaient, et que croire en l'un ou en l'autre était du pareil au même. Après plusieurs lunes et beaucoup de palabres, le Frère fut certain d'avoir convaincu, sinon tout le monde, au moins la plupart de ses ouailles. Il décida de frapper un grand coup. Une fête fut organisée près du petit lac, au pied des roches d'où sortent les eaux de la Fontaine à Néron. Le Frère Romain fut éloquent et convainquant : il résuma toute sa doctrine et prouva que croire en Dieu était tout à fait compatible avec les croyances anciennes, seulement que le nouveau Dieu était le chef et orchestrait les actions de tous les anciens et qu'il déclarait solennellement Neith, alias Néron, alias Niton, alias Nithier, Saint parmi les Saints.

C'est ainsi que Neith, alias Néron, alias Niton, alias Nithier, put faire son entrée officielle dans l'église chrétienne, qu'il a maintenant une place de choix dans la hiérarchie des Saints et peut trôner au-dessus des stalles de l'église de Clairvaux. C'est depuis des siècles le Saint Patron des Clairvaliens et personne jusque là, n'a eu à se plaindre de lui.

La seule chose qu'on pourrait lui reprocher est sa très et trop grande discrétion...

[112] JEAN PERRIN texte personnel inédit 11-2016



Figure 68 Buste reliquaire de saint Nithier, fin XVII^e siècle, patron du décanat de Clairvaux, © PYD 09-2013

Classement aux Monuments Historiques n° PM39002210 le 2-09-1980

les revenus consistent en un pré situé à Montaigu. »

* Droit qui appartient au bienfaiteur ou au fondateur de l'église transmis à ses successeurs ou à ses héritiers

[95] PIERRE-PHILIPPE GRAPIN « L'almanach historique de Besançon et de la Franche-comté pour l'année 1785 » 1785 p.183 & inventaire des titres et papiers dépendants des cures et familiarités de Clairvaux du 5 juin 1790 -arch. Dép. Du Jura 6QP déclarations curé Landriot.

Deux curés-primaciers, docteurs en théologie, Jean Cordelier et le doyen-curé Jacquot, son successeur, eurent une longévité peu commune dans leur fonction :

- Jean Cordelier prit sa charge en 1646, et le resta jusqu'à la date de sa mort en 1702 à l'âge de 95 ans, il reconstruit l'église et la chapelle après la guerre d'annexion de Louis XIV suivant l'inscription sur le mur de l'église redécouverte en 1972.

Figure 65, page 99

- Le second, le curé Jacquot, curé de 1702 à 1760, exerça son ministère pendant 58 ans et mourut âgé de 84 ans, soit 114 ans d'exercice pastoral à eux deux !

Docteur en théologie, il baptisa le 15 avril 1707 dans la chapelle de Saint-Thiers à Largillay, Claude-Louis-Robert, comte de Saint-Germain (1707 †1778), seigneur de Vertamboz, ambassadeur et futur ministre de la guerre de Louis XVI.

Les deux curés Cordelier et Jacquot reposent au centre de l'église Saint-Nithier à l'emplacement, de l'autel avant la reconstruction de l'église.

Figure 27, page 45

Le presbytère

Le 14 février 1772

« Il a été délibéré que l'on achèterait la maison prieurale, bâtiment et dépendance pour en faire le presbytère si M le prieur D'Agay veut la vendre à la paroisse à un juste prix moyennant qu'il se chargerait du consentement du royal Chapitre de Gigny auquel le prieuré a été réuni.[...]

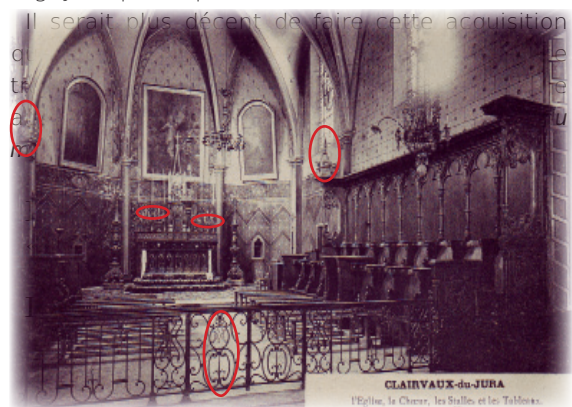


Figure 69 Clairvaux, son église, l'intérieur jusqu'en 1965 env. © collection privée.

On remarquera, les chandeliers de l'église des Carmes, la table de communion posée pour Noël 1775 (DÉLIBÉRATION DU 15 OCTOBRE 1775) avec le symbole des Carmes(?), saint Nithier et le bienheureux Guérin.

« Il est accepté la place sur la route Royale tirant à Saint-Claude. »

Le 1^e janvier 1782

« Le curé prend possession de son presbytère »

Il s'agit de la maison près du monument aux morts qui fut presbytère jusque dans les années 1980-1990, logement jusqu'en février 2016 du curé Robert Chauvin.

La maison prieurale de Clairvaux (à côté de l'église) fut vendue le 25 janvier 1791 avec ses dépendances pour 4 225 f, (env. 45 000 €-2015), le 13 avril suivant, les prés de « *la Combe au Prieur* » faisant partie du prieuré, (entre Hautecour et la route de Saint-Claude actuelle) composée de :

« Six soitures de pré et de cinq journaux de terre l'a été au prix de 16 000 F (env. 150 000 €-2015 env.), il y avait encore à la Combe au Prieur un hameau en 1791 se composant de 18 habitants. »

[96] ARCH. DÉP.DU JURA - minutes 6qp13

Le saint patron

SAINT NITHIER

La romanisation des dieux celtes

NEITH, NITHON, NERON,

Figure 68, page 102

Au début de ce livre, nous avons écrit que l'empreinte de la région des lacs avec plus de 80 lacs et 5 000 km de cours d'eau est celle de *l'eau*, les anciens et les celtes lui vouaient un culte particulier.

Le panthéon gaulois compte près de cinq cents dieux, dont certains ne sont attestés qu'en un lieu unique.

Les gallo-romains durent intégrer leurs dieux ancestraux au panthéon romain dans lequel ces derniers n'occupèrent plus qu'une place secondaire.

Puis, le culte de ces divinités fut remplacé progressivement, au fur et à mesure de la christianisation, par le culte de saints, plus ou moins homonymes, ayant des aspects et des caractères similaires ou voisins.

Nerios, Neris: Dieu des sources jaillissantes, de «*ner*» (jaillir).

Neto, Neton: Mars à la tête ornée de rayons vénéré par une peuplade d'Ibérie.

Neith, (dérivée en Neithon, Nithier) la déesse de l'inondation, maîtresse de la destinée du Nil, son élément est l'eau.

Déesse primordiale, créatrice faisant partie du cercle très restreint des démiurges du panthéon égyptien.

Dans ce rôle, elle est fécondée par le Verbe et engendre l'Univers et le Soleil (Bellenos).

«*Neith fut supplantée par Neptune*»

[97] J. G. HONORÉ GREPPO *Essay on the Hieroglyphic System* of M. Champollion 1842.

Comme Dieu ou Déesse, que demander de mieux pour Clairvaux ?

En tout état de cause, si l'eau est à l'origine, Nithier est toujours sujet à polémiques s'accorde à dire Jean Perrin, hydraulicien et historien, mais surtout... clairvalien.

En encadré, nous reproduisons intégralement son texte inspiré du saint Patron clairvalien, il était une fois... «*La canonisation de Neith*». Texte pouvant servir d'introduction à un conte clairvalien.

Les bollandistes, furent interrogés à plusieurs reprises par ces éminents Clairvaliens, en particulier dans les années 1960 par René Perrin, notaire clairvalien et son fils Jean Perrin en 2011, habitants la rue Ratteau (la Grande rue actuelle, une appellation clairvalienne qui vient du nom de l'ancien notaire M. Richeratteau, habitant cette rue).



Figure 70 Buste reliquaire du bienheureux Guérin, XVII^e siècle, église de Clairvaux © pyd 09-2013.

Inscrit au M. H n°PM39002211 02-09-1980

Bollandistes : Une société savante spécialisée dans la vie des saints créée en 1643 qui regroupe des savants jésuites belges

«*Les bollandistes ont clairement indiqué dans les années 1960 que saint Nithier était un dérivé de Neith, Nithon ou Nithon «christianisé» au moment de la conversion de la Gaule, vers le III^e siècle.*

J'ai interrogé les bollandistes il y a quelques années (2011): ils l'ont rattaché à St Nizier de Lyon.

Je pense que cette réponse n'est pas correcte et que la première est la bonne, elle est la plus vraisemblable, il y a de nombreux exemples de ce type.

L'abbé Prosper Tissot, ancien curé de Clairvaux (de 1936 à 1942 puis curé des Cordeliers à Lons) avait les plus grands doutes sur ce saint et disait :

«*Priez-le bien, il ne doit pas avoir beaucoup de clients*» (rapporté par mon père, René Perrin).

[98] JEAN PERRIN notes personnelles inédites 11-2016